

# Les Trois Sœurs

d'Anton Tchekhov

mise en scène, **Piotr Fomenko**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : IVAN VERKHOVYKH  
SCÉNOGRAPHIE : VLADIMIR MAXIMOV  
COSTUMES : MARIA DANILOVA  
LUMIÈRE : VLADISLAV FROLOV  
ACCESSOIRES ARTISTIQUES : IRINA BATCHOURINA  
COMPOSITION MUSICALE : OKSANA GLOBALA, VLADIMIR MOUAT  
SON : DIMITRI BELOBROV  
ASSISTANTE À LA DICTION : VÉRA KAMYCHNIKOVA

Lumière **Eugène Vinogradov, Sofia Frolenko**  
Son **Irina Dvoïnikova, Marina Sarkissian**  
Machinistes **Victor Grib, Victor Kostrovskiï, Stépan Piankov, Youri Frolenko**  
Costumières **Valérie Kourotchkina, Olga Lopatch, Ivanka Poltchenko**  
Maquillage **Anna Méléchko, Larissa Guérassimtchouk**  
Accessoires **Alla Sedakova, Yulia Kamycheva**  
Directeur Technique **Konstantin Lébédév** / Régisseur de la Troupe **Guennadiï Choumilov**  
Et l'équipe Technique du Théâtre National De Chaillot

avec

**Andreï Kazakov, Gallina Tunina, Polina Koutlepova, Ksenia Koutlepova, Madeleine Djabraïlova, Tagir Rakhimov, Roustem Yuskaev, Kirill Pirogov, Karen Badalov, Youri Stepanov, Stepan Plankov, Rodé Vladimir Karlovitch, Igor Ovtchinnikov, Sergueï Yakoubenko, Lioudmila Arlnina, Anna Rodionova, Oleg Lioubimov, Oleg Lioubimov,**

production

L'Atelier Piotr Fomenko /Théâtre National de Chaillot/ Le Volcan - Maison de la Culture du Havre - Scène nationale /festival Théâtre en région Haute-Normandie  
avec le soutien de la Vnechtorgbank, de la banque nationale de Réserve de Russie, de OAO « Mosenergo » et de l'ONDA

**Première à Moscou le 13 septembre 2004**

**salle Jean Vilar**

3 au 7 novembre 2004, 19h30 / dimanche 14h30

spectacle en russe surtitré en français

renseignements: 01 53 65 30 00 / internet: [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)

tarifs: 26 plein tarif, 20 tarif réduit, 12 tarif jeune

Service de presse: Catherine Papeguay, 01 53 65 31 22

Maud Mantelin, 01 53 65 31 08

## Fin d'un monde sous le regard du maître Fomenko

Figure tutélaire du théâtre russe, légende de la scène internationale, Piotr Fomenko fouille depuis près d'un demi-siècle tous les renforcements de « l'endroit de la folie sacrée » ; le plateau. Il a dirigé plus d'une soixantaine de spectacles dans les grandes salles de Moscou, de Saint-Pétersbourg et de beaucoup d'autres villes de l'ex-URSS. En 1993, il fondait l'Atelier qui porte son nom avec ses anciens élèves du GITIS, première école moscovite. Il dirige à présent ses acteurs, nommés les Fomenki. Exigeant, sceptique de conviction, il vit et travaille sous les lumières des classiques russes. Quêtant partout « la vérité des passions intérieures, qui est la vérité du théâtre », Piotr Fomenko a fait des mises en scène en Pologne, en Autriche, en France, au Conservatoire d'Art Dramatique (*la Dame de pique* et *le Convive de pierre* de Pouchkine) et à la Comédie Française (*la Forêt* d'Ostrovski). Les meilleurs spectacles du théâtre-atelier Piotr Fomenko - comme *Loups et Brebis* d'Ostrovski, *la Noce* de Tchekhov, *Guerre et Paix* d'après Tolstoï, *les Nuits égyptiennes* d'après Pouchkine et Brussov - ont été présentés en France et dans le monde entier.

Pédagogue et cinéaste, Piotr Fomenko et une quinzaine de ses acteurs empoignent la langueur des trois sœurs Prozorov. Macha, Olga et Irina rêvent d'un grand départ pour Moscou. Elles tentent d'organiser le mortel ennui, maître absolu du village de garnison où elles demeurent. À l'aube du XXe siècle, pour le fameux Théâtre d'Art de Moscou, Tchekhov dépeint trois âges, trois tempéraments féminins, et avec eux la nécessité des bouleversements à venir. En 1901, au faîte de sa gloire, croyant composer une comédie de mœurs légère, il observe le désenchantement du siècle, parcourt l'étendue des désillusions qui lui sont contemporaines. L'énergie mise dans l'avenir d'un monde à réinventer est la seule rédemption.

Pierre Notte

## *Les Trois sœurs, chantier*

«C'était notre meilleur spectacle», se souvient V. I. Némirovitch-Dantchenko, près de 40 ans après la première représentation des *Trois sœurs*.

*Les Trois sœurs* est la première pièce de Tchekhov écrite spécialement pour le Théâtre Khoudozgestvenni (MKhT) suite aux succès des mises en scène de *La Mouette* et *d'Oncle Vania* sur le plateau du MKhT.

Tchekhov confie pour la première fois son intention à Némirovitch-Dantchenko au mois de février 1898. Deux ans plus tard, en octobre 1900, la pièce était déjà prête. Cependant, Tchekhov doute de son intérêt et la qualifie d'« ennuyeuse sottise de Crimée ». Redoutant que tout se passe de manière « vague et fade », Tchekhov continue à ajouter des modifications à la première version du manuscrit en adaptant la pièce aux capacités artistiques de chacun des comédiens. Durant le mois de janvier 1901, le dramaturge envoie presque chaque jour des notes, des conseils et des instructions aux acteurs et au directeur, répond à leurs questions. Le 31 janvier 1901 la première des *Trois sœurs* a eu lieu sur scène du MKhT.

« *Les Trois sœurs* passent miraculeusement bien. C'est une musique, et non un jeu » s'émerveille après le spectacle Maxime Gorki, l'écrivain et auteur dramatique.

« Le jour de l'ange, Mardi gras, un incendie, le départ, le four, une lampe, un piano, du thé, un gâteau, ivrognerie, crépuscule, nuit, le salon, la salle à manger, la chambre des filles, hiver, automne, printemps... », un très simple moment de vie qui provoque le sentiment de quelque chose de très familier, de connu, une sorte d'affinité entre les personnages et les spectateurs. Même aujourd'hui, 100 ans plus tard, cette pièce demeure contemporaine comme le prouvent les mises en scènes nombreuses des *Trois sœurs* qui ont été faites en Russie et dans le monde entier.

Les acteurs du théâtre-atelier Fomenko ont travaillé l'œuvre de Tchekhov uniquement au cours de leurs années universitaires. Ainsi, en 1996 avec les étudiants de RATI (L'Institut académique de théâtre de la Russie), Fomenko met en scène du *Mariage* de Tchekhov. En 1998 ce spectacle est programmé au Festival d'Automne de Paris, mais n'est pas entré au répertoire du Théâtre-Atelier.

Les premières répétitions des *Trois sœurs* ont commencé en mai 2003, mais l'idée de ce spectacle existe depuis longtemps. Peut être, est-elle née lors d'un examen universitaire où un extrait du deuxième acte des *Trois sœurs* fut présenté. Il n'a alors pas le destin des légendaires *Loups et brebis*. Cet essai n'a en effet pas abouti à la création d'un spectacle, mais est bien à l'origine du travail présent.

En mars 2004, les répétitions publiques du spectacle *Les Trois sœurs* ont eu lieu au Havre. Malgré l'accueil chaleureux des spectateurs, Piotr Fomenko, dès son retour à Moscou, s'est remis à travailler sur le spectacle dont la première a eu lieu le 13 septembre 2004 à Moscou.

## A propos de Tchekhov et des *Trois Sœurs*

«Dans l'œuvre de Tchekhov passe un cortège d'esclaves, esclaves de leurs amours, de leur bêtise, de leur paresse ou avidité de bien-être, esclaves d'une peur obscure de la vie, vaguement troublés, remplissant leur existence de discours décousus sur l'avenir, parce qu'ils sentent qu'il n'y a pas de place pour eux dans le présent. Parfois, au cœur de cette masse grise retentit un coup de feu: c'est Ivanov ou Treplev qui a compris ce qu'il avait à faire, mourir. Certains forment de jolis rêves sur la beauté de la vie dans deux cents ans, mais personne ne se pose cette simple question: qui donc la rendra belle, si nous nous bornons à rêver? A côté de cette foule grise et ennuyée d'êtres impuissants, est passé un homme grand, intelligent, attentif. Il a jeté un regard sur ces mornes habitants de sa patrie et, déchiré de désespoir, sur un ton de doux mais profond reproche, il a dit avec un triste sourire, d'une belle voix sincère: «Que vous vivez mal, messieurs!»

Maxime Gorki

### *Les Trois sœurs*, résumé

Trois demoiselles, trois sœurs, qui d'ailleurs sont charmantes, végètent dans un trou de province. L'aînée, Olga, qui est entrée dans l'enseignement, s'y déplaît et rêve d'en sortir, sans toutefois faire grand-chose pour réaliser ce rêve. La seconde, Macha, déçue par un mariage d'amour, se trouve avoir pris le monde en grippe et s'est réfugiée dans un songe maussade. La cadette enfin, Irina, qui est gaie comme un pinson, brûle de se rendre utile mais laisse son courage s'émousser, car elle ne récolte que déceptions. Si différentes qu'elles soient entre elles, ces sœurs ont néanmoins une aspiration commune: partir pour Moscou sans esprit de retour. Car ici «l'ennui les étouffe comme l'ivraie étouffe le blé». Il se trouve que le hasard vient les tirer de leur torpeur: un régiment vient, en effet, s'installer dans la petite ville en question. Du coup, tout change pour les trois sœurs. La fréquentation de quelques officiers leur fait reprendre goût à la vie. En tout bien tout honneur, d'ailleurs, Olga jure de tout mettre en œuvre pour sortir de son école. Macha s'éprend du commandant de la batterie, et Irina accueille la demande en mariage que lui fait un autre officier. Hélas, cette résurrection sera de courte durée, car le régiment est bientôt contraint de quitter la ville. Ce retour à la solitude les rendra toutes trois à leur destin: trop faible pour persévérer dans son dessein, Olga reste donc en fonction dans son école. Macha, dont la passion n'était qu'une chimère, se rencogne dans sa maussaderie. Irina elle-même est réduite au silence par la mort de son fiancé. Il n'est même plus question de partir pour Moscou. Elles se résigneront puisqu'il faut se résigner: «La résignation est la vertu du malheur.» Telle est la donnée de ce drame.

Laffont Bompiani, *Dictionnaire des œuvres*.

## Anton Pavlovitch TCHEKHOV

est né en 1860 à Taganrog (Crimée), mort en 1904 à Badenweiler.

Tchekhov peut être considéré comme l'un des plus représentatifs parmi les grands écrivains russes du XIX<sup>ème</sup> siècle, bien qu'il fût de tous le plus ouvert aux influences modernes les plus diverses. Elevé dans une famille peu fortunée et de mœurs fort simples dont le chef, Pavel, modeste marchand était le petit-fils d'un paysan-serf. Tchekhov termina ses classes à Taganrog, où il était resté seul, après le départ de sa famille pour Moscou; de 1879 à 1884, il fit sa médecine à l'université de cette ville; toutefois, depuis plusieurs années déjà, il s'intéressait plus à la littérature qu'à ses études et finalement délaissa celles-ci, se faisant rapidement connaître par des contes humoristiques publiés dans différentes revues et, en volume, pour la première fois en 1886, sous le titre *Récits divers*. Encouragé par l'écrivain Grigorovitch et par Souvorine, le directeur du plus grand quotidien russe *Le Temps nouveau*, avec qui il fut lié d'une cordiale amitié pendant de longues années, et s'étant libéré des formes un peu rigides du récit humoristique, Tchekhov trouva sa véritable voie, celle de romancier, qu'intéressent les plus brûlants problèmes de la personnalité et de la vie humaine. En 1888 parut un récit caractéristique: *la Steppe*, écrit en même temps que le drame *Ivanov*, la première de ses pièces qui connut le succès, après plusieurs tentatives malheureuses. L'existence de Tchekhov, à partir de ce moment-là, ne comporte plus d'événements saillants, à l'exception d'un voyage jusqu'à l'île Sakhaline, fait par la Sibérie à l'aller, et le long des côtes de l'Inde au retour. Il laissa des documents sur ce périple dans ses nouvelles *l'île Sakhaline*, 1891 et *En déportation*, 1892. Durant la famine qui, en 1892-1893, dévasta la Russie méridionale, il prit part à l'œuvre de secours sanitaire. Ensuite, il passa de nombreuses années dans sa petite propriété de Mélikhovo, proche de Moscou, où il écrivit la plus grande partie de ses nouvelles et de ses pièces les plus célèbres. Atteint de tuberculose, il dut s'installer en Crimée, d'où, à plusieurs reprises, pour se soigner, il se rendit en France et en Allemagne.

Vers la fin du siècle, deux événements se produisirent dans sa vie qui semblèrent en modifier le cours: son orientation nouvelle vers la gauche qui l'éloigna de son ami Souvorine, conservateur, et le succès de sa pièce *la Mouette*, au théâtre d'art de Stanislavski. L'une des autres conséquences de ses nouvelles opinions fut le geste qu'il accomplit à l'exemple de Korolenko: il démissionna de l'Académie qui, après avoir nommé Gorki, membre honoraire, annula cette nomination sur l'ordre du gouvernement. Le succès de *la Mouette* vint, à l'improviste, persuader Tchekhov de ses capacités d'auteur dramatique, alors qu'il en avait douté à la suite de la chute de cette même pièce au théâtre Alexandrinski de Saint-Pétersbourg. *La Mouette* fut suivie avec un égal succès de *l'Oncle Vanja* en 1899, des *Trois sœurs* en 1900, et de *la Cerisaie* en 1904. En revanche, *Platonov* ne fut jamais représenté de son vivant. Entre-temps, le nombre de ses récits auxquels il dut de gagner une popularité toujours croissante en tant qu'interprète des dispositions et des états d'âme de son temps s'était considérablement augmenté – *Ma vie*, *la Salle 6*, *le Récit d'un inconnu*, *le Moine noir*, etc. Dans ses pièces comme dans ses nouvelles, on relève une atmosphère spéciale, que Korolenko a excellemment définie comme l'état d'âme d'un joyeux mélancolique. La pleine appréciation de la valeur artistique de l'œuvre de Tchekhov n'est venue que plus tard; toutefois, il convient de rappeler l'admiration que professèrent pour lui Léon Tolstoï et Maxime Gorki, ainsi que l'influence qu'il exerça hors de Russie, sur Katherine Mansfield par exemple. Laffont et Bompiani, *Dictionnaire des auteurs*.

## Piotr Fomenko

Piotr Fomenko est l'un des plus grands metteurs en scène européens, l'une des têtes de file du théâtre contemporain russe et ses qualités de pédagogue théâtral sont légendaires. Après des études à la faculté de mise en scène au GITIS en 1961 où il a eu pour maîtres N. Okhlopkov, N.Gortchakov, N.Petrov et A. Gontcharov, Piotr Fomenko a travaillé, à partir de 1971, en tant que metteur en scène au Théâtre de la Comédie de Leningrad, qu'il a dirigée de 1977 à 1981. Depuis 1981, il enseigne à l'Académie Théâtrale de Russie (RATI, anciennement GITIS).

En 1993, il a fondé un théâtre à Moscou, l'Atelier de Piotr Fomenko avec les Fomenki, les élèves qu'il dirigeait depuis plusieurs années au GITIS, la grande école théâtrale moscovite. Depuis quelques années, ce théâtre resté longtemps sans lieu, est abrité dans une ancienne salle de cinéma moscovite où deux espaces ont été aménagés pour les spectacles.

Durant sa carrière, il a mis en scène plus de 60 spectacles à Moscou, St Pétersbourg, en Pologne, en Autriche et en France. En 1994, Marcel Bozonnet, alors directeur du Conservatoire national d'art dramatique, l'invite à diriger un atelier d'élèves: Piotr Fomenko monte alors *La Dame de pique* de Pouchkine et renouvellera cette expérience en 1999 avec *Le Convive de pierre* de Pouchkine présenté au Conservatoire en 2000. Invité à deux reprises par le Festival d'Automne à Paris, il présente *Loups et Brebis* d'Ostrovski en 1998 et *Guerre et Paix* de Tolstoi, en octobre 2002.

### **Parmi ses spectacles les plus importants :**

*Le Roi Matiouche* d'1. d'J.Korzak (1965)

*La Mort de Tarelkine* d'A. Soukhovo-Kobyline (1966)

*L'Instruction* de P.Weiss (1967)

*Comme il vous plaira* de W. Shakespeare (1970)

*Les Fruits de l'instruction* de L. Tolstoï (1985)

*Caligula* d'A.Camus (1990)

*Les Innocents coupables* d'Ostrovski (1993)

*La Résurrection ou le Miracle de Saint-Antoine* de M. Maeterlinck (1999)

### **Au théâtre de la Comédie de Leningrad**

*Cette vieille maison charmante* d'A. Arbouzov

*La guerre de Troie n'aura pas lieu* de J. Giraudoux (1973)

*Le Misanthrope* de Molière(1975)

*La Forêt* de A. Ostrovski (1975)

### **Au GITIS (RATI)**

*Boris Godounov* de A. Pouchkine (1984)

*Loups et Brebis* de A. Ostrovski (1992)

*Noce* de A. Tchekhov (1996)

## **À l'Atelier de Piotr Fomenko**

*Tania-Tania* d'O Moukhina (1996)

*Tchitchikov*, d'après Les Ames mortes de N. Gogol (1998)

*Un village absolument heureux* d'après B. Vakhtine (2000)

*Le Bonheur conjugal* d'après L. Tolstoï (2000)

*Guerre et Paix* d'après L. Tolstoï (2001)

*La Folle de Chaillot* de J. Giraudoux (2002)

*Les Nuits égyptiennes* d'après A. Pouchkine (2002).

Piotr Fomenko a en outre réalisé plusieurs films et téléfilms : *Le Bonheur conjugal*, *La Dame de Pique*, *Un coup de feu*, *La Tempête de neige*, *Le Fabricant de cercueils*, *Pour le reste de la vie*, *Les Voyages d'une vieille automobile*.